PARULINE TIGRÉE

Cape May Warbler

Setophaga tigrina

- NICHEUR MIGRATEUR PEU COMMUN
- AIRE : STABLE
- EFFECTIFS : EN AUGMENTATION ?

Suzanne Labbé

À l'instar de la Paruline à poitrine baie et de la Paruline obscure, la Paruline tigrée est considérée comme une spécialiste de la Tordeuse des bourgeons de l'épinette : là où une épidémie vient à frapper, sa population peut littéralement exploser. Cette paruline niche presque exclusivement au Canada, des Maritimes jusqu'aux Rocheuses. Au sud de la frontière, son aire de nidification déborde légèrement sur le pourtour du lac Supérieur et dans les États du Nord-Est.

RÉPARTITION ET EFFECTIFS

Au cours des travaux du présent atlas, la Paruline tigrée a été trouvée dans près de 1000 parcelles, réparties à la grandeur de l'aire d'étude. D'une région à l'autre, on note cependant une variation considérable dans ses effectifs. En fait, les résultats de l'Atlas sont frappants : les zones de forte abondance relative de l'espèce coïncident presque parfaitement avec les secteurs où la Tordeuse des bourgeons de l'épinette sévissait le plus durement : d'abord sur la Côte-Nord, mais également en Gaspésie, au Saguenay–Lac-Saint-Jean et au Témiscamingue (MFFP, 2014).

Comme l'illustrent bien les cartes, la Paruline tigrée est rarissime dans les Basses-terres du Saint-Laurent, particulièrement dans le domaine de l'Érablière à caryer cordiforme. C'est sans doute parce qu'elle préfère nicher dans des forêts d'épinettes et de sapins (Baltz et Latta, 1998). Parmi les 894 points d'écoute où les atlasseurs l'ont détectée, un tiers se trouvait dans des forêts de conifères matures et un cinquième dans des forêts mixtes matures. Par ailleurs, 802 points (90 %) étaient situés sous les 400 m d'élévation. Lors des infestations de tordeuse, en plus des peuplements matures, l'espèce utilise aussi des forêts jeunes et des zones en régénération (Venier *et al.*, 2009). Fait à signaler, les couvées de la Paruline tigrée comptent en moyenne davantage d'œufs que celles des autres parulines; cette productivité lui permettrait de profiter des épidémies, qui offrent une surabondance de nourriture mais qui sont imprévisibles et passagères (Baltz et Latta, 1998).

SITUATION

Les données BBS québécoises indiquent que les effectifs de cette paruline auraient connu une hausse entre 1990 et 2014 (peut-être plus importante dans la Forêt coniférienne boréale), mais celle-ci ne peut être quantifiée, compte tenu du manque de précision des données disponibles. La probabilité d'observation de l'espèce est restée inchangée à l'échelle du Québec méridional. Elle a toutefois augmenté à Anticosti et en Abitibi-Témiscamingue, alors qu'elle a diminué dans le sud des Appalaches. Selon toute vraisemblance, ces variations sont en lien avec les infestations de tordeuse. En effet, entre 2010 et 2014, l'Abitibi-Témiscamingue en subissait une alors que la région avait été très peu touchée entre 1984 et 1989. À l'inverse, dans les Appalaches, la forêt a été largement épargnée cette fois-ci tandis que l'insecte avait frappé à l'époque.

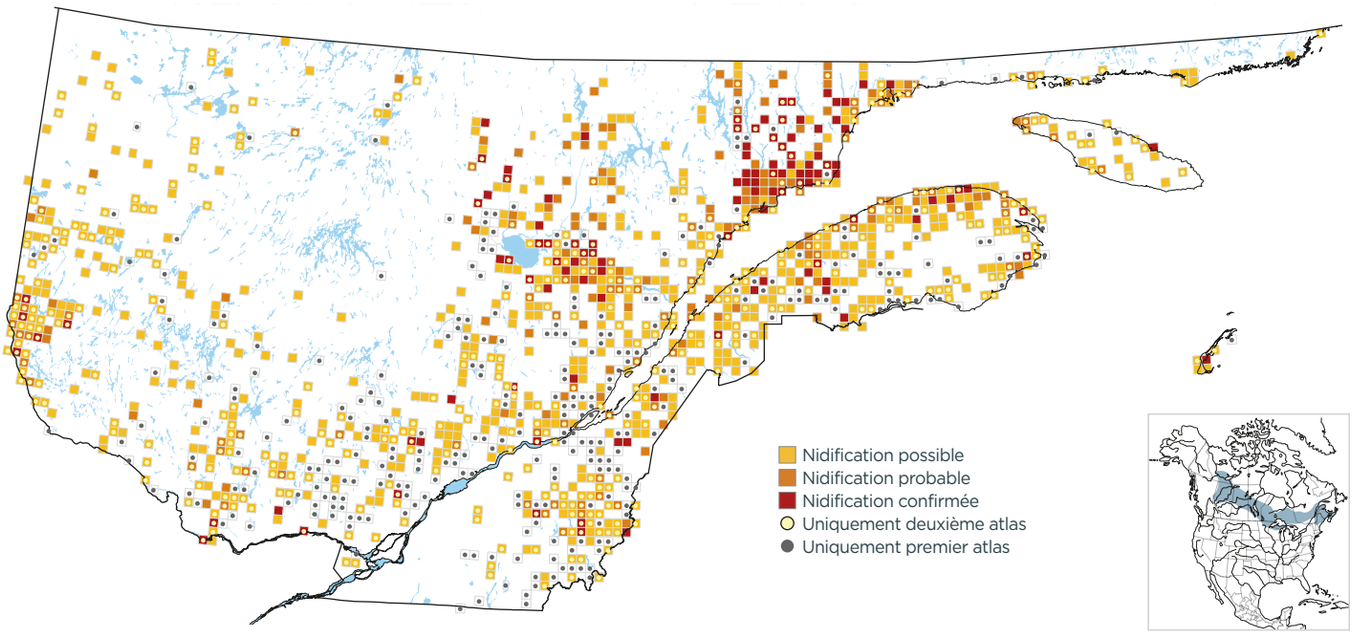
Les atlas des provinces voisines mentionnent que la probabilité d'observation de la Paruline tigrée a diminué dans certains secteurs, situation attribuée à la disparition de la tordeuse d'une campagne de terrain à l'autre (P. L. McLaren, 2010f; Stewart, 2015f). Entre deux infestations, les effectifs de la Paruline tigrée peuvent en effet subir de fortes baisses et l'espèce peut même disparaître localement (Baltz et Latta, 1998). Il est intéressant de préciser ici que ses densités commencent à diminuer avant que les infestations n'atteignent leur intensité maximale, probablement parce que la dégradation du couvert végétal rend l'habitat moins propice à la nidification, même s'il regorge encore de nourriture (Venier et Holmes, 2010).

Christophe Buidin

FICHE TECHNIQUE

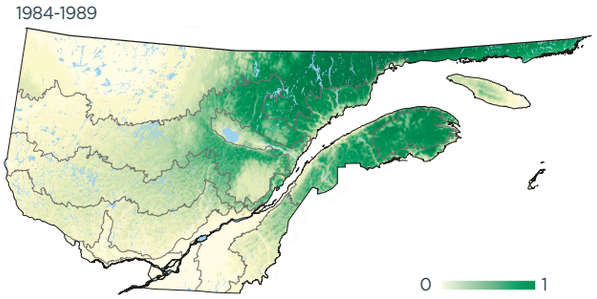
	1984-1989	2010-2014
NIDIFICATION POSSIBLE	323	694
NIDIFICATION PROBABLE	122	187
NIDIFICATION CONFIRMÉE	100	114
PARCELLES AVEC OBSERVATION	**545**	**995**
PROPORTION DES PARCELLES VISITÉES	**22,1 %**	**24,7 %**
POINTS D'ÉCOUTE (NOMBRE)	S.O.	894
POINTS D'ÉCOUTE (ÉLÉVATION EN MÈTRES)	S.O.	3-713

INDICES DE NIDIFICATION

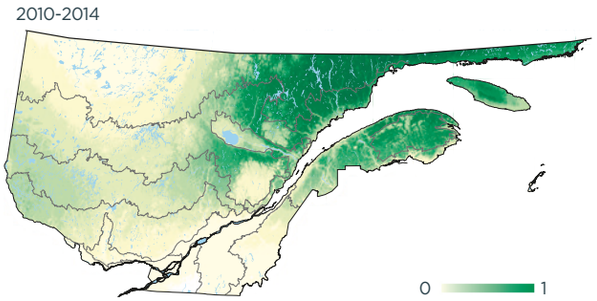


PROBABILITÉ D'OBSERVATION

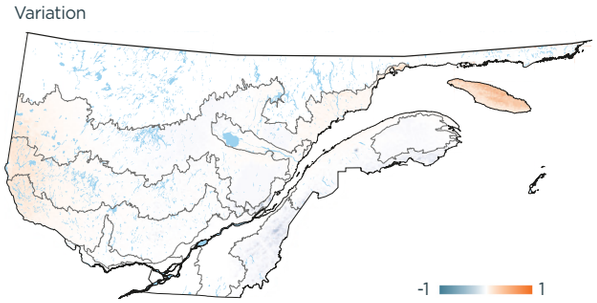
1984-1989



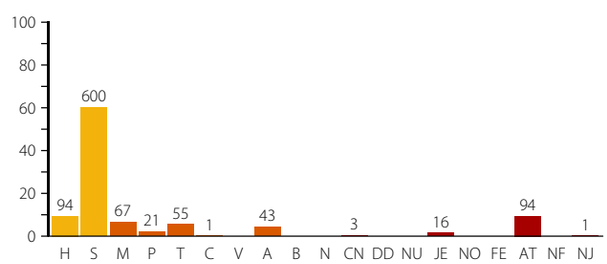
2010-2014



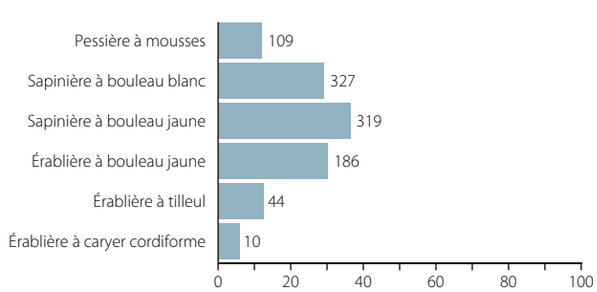
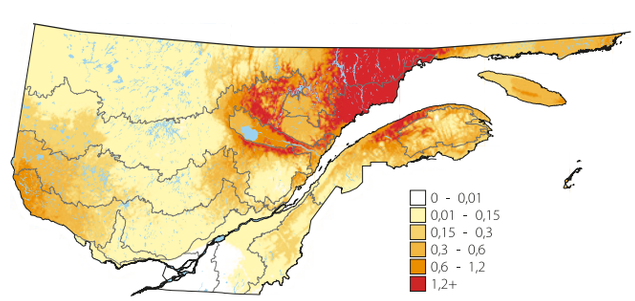
Variation



INDICES DE NIDIFICATION (meilleur indice par parcelle; %)



DOMAINES BIOCLIMATIQUES (parcelles avec observation; %)



ABONDANCE RELATIVE (nombre d'individus par 15 points d'écoute)